

CENTRE CHOREGRAPHIQUE DE STRASBOURG

10 rue de Phalsbourg

Projet 2017/2019

Département de danse contemporaine

Le projet « Danse IN SITU »

Le Département de Danse Contemporaine consacre ces deux prochaines années à la **DANSE IN SITU**. A cette occasion, Louis Ziegler, danseur chorégraphe et pédagogue, porteur d'une longue expérience dans ce domaine, sera notre invité. La **DANSE IN SITU** sera abordée en cours et lors d'ateliers particuliers proposés aux élèves. La **DANSE IN SITU** se crée en dehors des théâtres : elle est réalisée dans, pour et avec un lieu spécifique, extérieur ou intérieur. Partenaire, ressource et appui, le lieu est investi comme matière première de la danse. Le site naturel ou citadin devient un site culturel où s'expérimente le dialogue avec l'espace, le temps, les danseurs, les spectateurs et aussi les passants.

BOL d'AIR – Atelier IN SITU

Pour les adultes des cours de danse contemporaine niveaux 1, 3, 4

15 octobre 2017 de 9h30 à 17h - Parc de la Citadelle, Strasbourg

Dans le cadre du projet **DANSE IN SITU**, **BOL d'AIR** propose aux élèves adultes une journée d'atelier en plein air, guidée par Louis Ziegler et les professeurs de danse contemporaine. Une diversité de mises en situation chorégraphique et de créations in situ seront expérimentées. «Le Bol d'Air » est une journée de sensibilisation et d'ouverture sur le sujet. Il se déroule assez tôt dans l'année, le **15 octobre**. Ce choix de date permet aux adultes de vivre ensemble une expérience fédératrice et dynamisante. Cela sera également le point d'appui pour de futures expériences.

En cas de mauvais temps, la journée sera reportée.

Réunion d'information le 22 septembre de 19h à 20h

avec Louis Ziegler



La terre, le ciel, le soleil, le vent, la rosée, la verdure, l'eau, le bois, la pierre, le métal et le béton, l'asphalte, le chemin et la route, la maison, le jardin, les arbres et la lune, le froid et le chaud, la foule et l'isolement, le calme, les oiseaux, les papillons, les chiens et les chats, les araignées et les moustiques, l'herbe, les orties et les ronces, les fleurs, les enfants, les voitures, les ballons, les bruits et les odeurs, les nuages, les feuilles, la peau, soi et les autres, le monde, le mobile et l'immobile...

Etre là, dans ce qui nous entoure. Sentir, voir, entendre que tout bouge et que nous sommes une part de cette toujours étonnante mobilité. Faire partie du monde. Jouer avec le monde.

De tous temps, on a dansé dans des espaces naturels et pour de multiples très diverses raisons. Religieuses, sociales, politiques, économiques. Manifestations graves et sérieuses, moments festifs et ludiques.

Par une expérience simple d'immersion dans la réalité, s'ouvrir à toutes ces sensations qu'au fond de nous-mêmes nous reconnaissons. Telle est la démarche de l'expérience « in situ ». Le corps du danseur est une part de l'événement.

Il n'en est peut-être plus le centre, mais se découvre, se déclare, se reconnaît comme un élément nécessaire.

Dans le grand mouvement de remise en cause des principes académiques de la danse, à la bascule du XIXème et du XXème siècle, émerge la prise de conscience que le mouvement (la danse est l'art du mouvement) pouvait ne pas être isolé de son environnement mais pouvait dialoguer avec lui. De là sont nées des pratiques, des modes de pensées - bientôt théorisées - qui ont permis aux danseurs de sortir du cadre de scène et d'aborder une réalité que l'artiste ne créait pas, mais intégrait à son expérience, avec laquelle il pouvait construire et inventer.

En lien avec une nouvelle esthétique resituant l'émergence du mouvement dans la sensation, la pratique de la danse dans des espaces naturels - bientôt élargie à tout espace «non spectaculaire» - a été pensée comme une quête de vérité, de « réalité » de la mobilité. Tout mouvement a pu devenir matière chorégraphique.

Il est apparu bientôt nécessaire de combiner le mouvement produit par le danseur à tout mouvement pouvant apparaître dans son environnement. Mouvements quotidiens, ou espaces quotidiens, mais aussi mouvements « abstraits » inspirés par le concret de sa situation.

Matières, formes, architectures, paysages, nature, la danse in situ se nourrit de tout ce qui l'entourne pour dialoguer avec l'espace.

Ainsi l'homme tente de trouver la justesse de sa position dans un univers où tout est en mouvement.

Louis ZIEGLER